

2022 DEVE 66 Dénomination « allée Jean Macheras » attribuée à l'allée du square Henri et Achille Duchêne située parallèlement à la rue Vercingétorix dans le 14^e arrondissement de Paris

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage au militant des transports publics, Jean Macheras en attribuant son nom à une allée du square Henri et Achille Duchêne dans le 14^e arrondissement de Paris. Ce square ouvert en 1979 et renommé en 1998 longe les voies de la gare Montparnasse. Ses 4790 m² de surface horticole sont mis en valeur par deux grands sophoras et deux paulownias. Une aire de jeux, un terrain de basket ainsi qu'un boulodrome équipent cet espace vert. Le site choisi pour cette dénomination est l'allée parallèle à la Rue Vercingétorix.

La Commission de dénomination des voies, places, espaces verts, équipements publics municipaux et d'hommages publics, qui s'est réunie le 8 juin 2022, a donné un avis favorable à ce projet. Cette dénomination vous est proposée en dérogation à la règle qui prévoit que le nom d'une personnalité ne peut être attribué à une voie publique de Paris que cinq ans au plus tôt après son décès.

Né en 1938, Jean Macheras était ingénieur de centrale Grenoble et passionné de mathématiques. Mais, il fut avant tout un militant dont les réflexions et les actions ont marqué l'évolution de l'espace public à Paris. Il fut, avec sa compagne Simone Bigorgne, l'un des fondateurs et animateurs de l'association d'habitants « Comité Vercingétorix » qui a fédéré les oppositions au prolongement, alors envisagé, de l'autoroute A10 jusqu'à la gare Montparnasse. Une œuvre située dans le square Henri et Achille Duchêne rend hommage à ce combat.

En 1977, il participe à la rédaction de « assez roulé comme ça, on réfléchit », qui sera publié avec le « manifeste vélorutionnaire » par les Amis de la Terre chez Pauvert. En 1978, il fonde la fédération nationale des usagers des transports (FNAUT) et crée sa délégation francilienne sous le nom de l'association des usagers de transports et de la rue. Il militera jusqu'à son décès dans ces associations, mettant ses moyens personnels à leur disposition pour leur fournir des locaux.

Jean Macheras en demandant des villes apaisées par des modes de transports favorables à l'environnement et au cadre de vie fut l'un des précurseurs de

l'intermodalité, de la réflexion sur la place du vélo et du piéton dans la rue. Interviewé le 7 juillet 2001 dans *Le Monde*, il définissait ainsi la politique idéale de transports à Paris : *« Celle qui aboutirait à ce que le mode de déplacement le moins rapide dans Paris soit la voiture. Elle ne serait plus qu'un moyen de transport occasionnel. Pas question de l'interdire, mais simplement de faire en sorte qu'elle emprunte toujours les itinéraires les plus compliqués »*. Il utilisera tous les modes d'action : manifestations, pétitions, participation à des revues, aux concertations, mobilisation du public avec l'opération « témoins de ligne » qui en 2000 organise la transmission à la RATP des difficultés des voyageurs.

Si son action a particulièrement marqué le 14^e arrondissement, Paris et l'Île de France, sa réflexion s'est étendue à l'ensemble du territoire français.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris